Revue ES-SAOURA d'études Humaines et Sociales

ISSN: 2477-9881 EISSN: 2676-2153

Numéro de Série: 22/ Volume: 11
N°: 02 (2025)/ p 562-580

Les bibliothèques universitaires algériennes à l'ère de l'IA : entre transition numérique et orientation vers la bibliothèque intelligente à Annaba

المكتبات الجامعية الجزائرية في عصر الذكاء الاصطناعي: بين التحول الرقمي والتوجه نحو المكتبة الذكية في عنابة

Dr. LAHRECHE Rabah [1*]
[1]Université Badji Mokhtar d'Annaba (Algérie), rabah.lahreche@univ-annaba.dz

Reçu le: 31/08/2025	Accepté le : 09/11 /2025	Publié le: 27/12/2025

Résumé : Cette étude analyse la préparation des bibliothèques universitaires d'Annaba à l'intégration de l'intelligence artificielle (IA). À travers une enquête menée auprès de professionnels, elle révèle une conscience du potentiel de l'IA mais des obstacles persistants : manque de formation, pratiques hétérogènes et absence de stratégie claire. Les résultats soulignent néanmoins l'engagement croissant des bibliothécaires, qui constitue un levier essentiel pour réussir la transition numérique et moderniser durablement les bibliothèques universitaires.

Mots-clés : Intelligence artificielle, Bibliothèques universitaires, Annaba, Transformation numérique, Modernisation

ملخص: تتناول هذه الدراسة مدى جاهزية المكتبات الجامعية بعنابة لدمج تقنيات الذكاء الاصطناعي. ومن خلال استبيان موجّه إلى المهنيين، تكشف النتائج عن وعي بإمكانات الذكاء الاصطناعي، يقابله وجود عقبات تتمثل في نقص التكوين المتخصص، وتباين الممارسات، وغياب إستراتيجية واضحة. غير أنّ التزام أمناء المكتبات ورغبتهم المتزايدة في التكوين يمثلان ركيزة أساسية لإنجاح الانتقال الرقمي وتحديث المكتبات الجامعية بشكل مستدام.

كلمات مفتاحية: الذكاء الاصطناعي – المكتبات الجامعية – عنابة – التحول الرقمي – التحديث

*Auteur correspondant

1.Introduction :

Dans un monde où les technologies numériques redéfinissent en profondeur les pratiques informationnelles, les bibliothèques ne sont pas en reste. Longtemps considérées comme des espaces de conservation du savoir, elles tendent aujourd'hui à se transformer en structures dynamiques, connectées et adaptatives, intégrant des outils technologiques de plus en plus sophistiqués. Cette mutation progressive donne naissance à un nouveau modèle : la bibliothèque intelligente.

Cette notion, qui s'inscrit dans la continuité des évolutions numériques, désigne une bibliothèque capable d'intégrer des technologies avancées — notamment l'intelligence artificielle — afin d'optimiser ses services, d'anticiper les besoins des usagers et de faciliter l'accès à l'information. Loin d'être une simple modernisation technique, il s'agit d'un véritable changement de paradigme dans la gestion, la diffusion et l'appropriation des ressources documentaires.

Face à la dynamique mondiale de transformation numérique, cette étude interroge le degré d'engagement des bibliothèques universitaires algériennes dans le processus d'intégration de l'intelligence artificielle, en prenant pour terrain d'observation les bibliothèques universitaires de la ville d'Annaba. L'objectif est d'identifier les signes avant-coureurs de cette transition, d'analyser les obstacles rencontrés et de dégager les perspectives qui en découlent, afin de comprendre dans quelle mesure ces établissements amorcent le passage vers la bibliothèque intelligente.

Dès lors, la problématique centrale de cette recherche peut être formulée ainsi : dans quelle mesure les bibliothèques universitaires d'Annaba s'engagent-elles dans la transition vers le modèle de la bibliothèque intelligente à travers l'intégration de l'intelligence artificielle, et quels en sont les freins et les perspectives ?

Dans ce cadre, nous formulons à cet égard plusieurs hypothèses :

1. Les bibliothèques universitaires d'Annaba, à l'image de celles d'autres régions d'Algérie, manifestent déjà des indices tangibles d'orientation vers l'adoption de l'IA, mais de manière encore partielle et inégale.
2. Les principaux obstacles à cette transition relèvent davantage de contraintes organisationnelles, financières et formatives que d'un manque d'intérêt de la part des professionnels.

3. L'intégration réussie de l'IA dans les bibliothèques universitaires dépendra de la mise en place d'une politique nationale concertée, appuyée par des programmes de formation ciblés pour le personnel documentaire.

C'est à partir de ces interrogations et hypothèses qu'a été conduite une enquête de terrain auprès de cinq bibliothèques universitaires situées à Annaba, mobilisant un questionnaire distribué à 48 agents. Cette étude vise à mettre en lumière les pratiques actuelles, les représentations professionnelles de l'IA, ainsi que les conditions requises pour accompagner une transformation effective vers une bibliothèque plus intelligente et plus connectée.

2. La bibliothèque intelligente : fondements, enjeux et caractéristiques

2.1. De la bibliothèque traditionnelle à la bibliothèque intelligente

Pendant longtemps, la bibliothèque a été perçue comme un lieu de consultation silencieuse, un espace centré sur le livre imprimé et la gestion manuelle des collections. L'avènement du numérique a profondément bouleversé cette représentation. Progressivement, les bibliothèques ont été amenées à repenser leurs missions, leurs outils et leur relation aux usagers. Ce glissement, amorcé par l'introduction de l'informatisation, s'est accéléré avec la généralisation d'internet, des bases de données en ligne, puis des services numériques.

À ce stade, il importe de distinguer la bibliothèque numérique de la bibliothèque intelligente.
La bibliothèque numérique se définit comme un espace documentaire dématérialisé permettant la consultation, la diffusion et la conservation de ressources numérisées (livres, articles, thèses, bases de données, etc.). Elle repose principalement sur la numérisation des supports physiques et leur mise à disposition en ligne, dans le but de faciliter l'accès à l'information et d'élargir la diffusion du savoir. Elle représente donc une extension virtuelle de la bibliothèque traditionnelle. À cet égard, il convient de rappeler la définition suivante de Saleh :

> ‹‹ Nous proposons de retenir, dans ce travail, le concept de "bibliothèque numérique" tout en ayant la définition suivante : une bibliothèque numérique est une partie des corpus et des services d'une bibliothèque traditionnelle qui ont été numérisés et qui sont accessibles en ligne par un réseau local ou distant ›› (p, 168).

La bibliothèque intelligente, quant à elle, constitue une évolution du modèle numérique. Elle intègre des technologies avancées — notamment l'intelligence artificielle, l'apprentissage automatique et l'analyse prédictive — afin d'automatiser certains processus (catalogage, indexation, gestion des prêts) et de personnaliser les services proposés aux usagers. Grâce à ces dispositifs, elle est en mesure d'anticiper les besoins des lecteurs, de recommander des ressources pertinentes et d'assurer une interaction dynamique entre l'humain et la machine.

Ainsi, la bibliothèque intelligente ne se limite plus à la simple dématérialisation des ressources documentaires : elle incarne une mutation qualitative où la technologie devient un levier d'adaptation, d'efficacité et d'innovation. Elle se présente désormais comme un écosystème interactif et évolutif, capable d'apprendre des comportements des usagers et d'optimiser en continu la qualité des services documentaires.

L'apparition du concept de bibliothèque intelligente marque donc une nouvelle étape dans l'histoire des structures documentaires : d'un lieu de stockage et de consultation, la bibliothèque devient un espace cognitif, articulant technologie, intelligence et médiation informationnelle, au service d'une meilleure appropriation du savoir.

Cette distinction entre bibliothèque numérique et bibliothèque intelligente permet de mieux saisir l'évolution progressive des pratiques documentaires. Si la première relève principalement de la dématérialisation et de la diffusion de l'information, la seconde introduit une dimension cognitive et adaptative. Il convient à présent d'examiner plus en détail les caractéristiques propres à la bibliothèque intelligente et les transformations qu'elle induit dans la gestion et la médiation de l'information.

2.2. Qu'est-ce qu'une bibliothèque intelligente ?

Une bibliothèque qualifiée d'"intelligente" se distingue avant tout par sa capacité à automatiser certains processus autrefois réalisés manuellement. Le catalogage, la gestion des prêts ou l'indexation de documents, par exemple, peuvent désormais être confiés à des systèmes intelligents, réduisant considérablement les délais de traitement. En ce sens, Larbi, Bassou, Ziane et Merihil (2017) soulignent que :

‹‹ La définition de bibliothèque intelligente pourrait être formulée en termes de services de « Bibliothèque intelligente » est un ensemble de diverses ressources électroniques, accompagnées de services de bibliothèque spécialisés, qui sont fournis par l'utilisation des technologies de l'information et de la communication ›› (p, 45).

Au-delà de l'automatisation, ces bibliothèques se caractérisent également par la personnalisation des services. Grâce aux algorithmes d'analyse et d'apprentissage, il devient possible de proposer des recommandations de lecture ciblées, d'anticiper les besoins des usagers ou encore de répondre à leurs questions via des agents conversationnels (chatbots).

L'interaction entre l'humain et la machine devient donc un élément central du fonctionnement de ces nouvelles structures. Le recours à des interfaces intelligentes transforme la relation entre le public et l'information, en rendant cette dernière plus accessible, plus rapide et mieux adaptée au contexte de chaque usager. Les auteurs ajoutent que :

‹‹ La bibliothèque intelligente est une nouvelle qualité d'une bibliothèque dans laquelle l'utilisation experte du matériel, des services et d'Internet conduit à des changements qualitatifs dans l'interaction utilisateur bibliothécaire, permettant l'acquisition de nouveaux effets pour un meilleur service ›› (p,45).

Ce changement ouvre la voie à des interactions plus personnalisées, rapides et pertinentes**,** tout en créant de nouvelles opportunités pour améliorer l'accès et la diffusion de l'information. Dès lors, il devient essentiel d'examiner les enjeux majeurs que soulève l'intégration de l'intelligence artificielle dans ce contexte en pleine mutation.

2.3. Enjeux de l'intégration de l'intelligence artificielle

L'intégration de l'intelligence artificielle dans les bibliothèques constitue un tournant décisif dans leur évolution. Elle permet d'automatiser de nombreuses tâches répétitives, d'offrir des services plus personnalisés et d'améliorer la rapidité et la pertinence de l'accès à l'information. Comme le rappelle Balises – Bpi (2023) :

‹‹ L'intégration de l'IA dans les bibliothèques améliore l'accès aux ressources, l'efficacité des services et l'expérience des usagers, en permettant l'analyse

rapide de corpus volumineux, l'exploitation de contenus jusqu'alors invisibles, ainsi que l'amélioration des procédures de reconnaissance optique ou de transcription. ››

Dans ce contexte, on peut noter que l'utilisation d'outils tels que le catalogage automatique, les systèmes de recommandation ou les assistants virtuels, les bibliothèques peuvent répondre plus efficacement aux attentes d'usagers de plus en plus habitués à des environnements numériques interactifs. Toutefois, cette transition soulève des enjeux importants : nécessité de disposer de ressources financières et techniques adaptées, adaptation des compétences du personnel, et prise en compte des questions éthiques liées au traitement des données. À cet effet, il est rappelé que ‹‹ En Italie, par exemple, il existe des cours sur les droits d'auteur en matière d'IA et la protection des données personnelles, ainsi que des ateliers sur les techniques d'ingénierie du prompt ›› (Garnier, Cussac, Delaune, Espy, & Papon-Vidal, 2024, p. 144). Ainsi, l'IA apparaît à la fois comme un puissant levier d'innovation et comme un défi stratégique qui impose une vision claire et une planification rigoureuse. Elle ne se limite pas à un simple outil de modernisation technologique : elle agit à plusieurs niveaux. D'une part, comme levier d'innovation, en transformant la conception et la diffusion des services documentaires ; d'autre part, comme levier de production de contenu, notamment à travers l'IA générative, capable de produire des métadonnées, des résumés ou des supports d'aide à la recherche ; enfin, comme levier d'optimisation des pratiques professionnelles, en améliorant la gestion des collections et la qualité de l'interaction avec les usagers.

Ces différentes dimensions, à la fois techniques, cognitives et organisationnelles, traduisent l'ampleur du changement induit par l'intégration de l'IA dans les environnements documentaires et justifient notre analyse empirique.

Ces évolutions posent ainsi les bases d'une nouvelle ère, marquée par l'émergence de l'intelligence artificielle générative, dont les potentialités dépassent largement l'automatisation traditionnelle.

2.3.1. L'émergence de l'intelligence artificielle générative dans les bibliothèques

L'intelligence artificielle connaît aujourd'hui une évolution majeure avec l'apparition de l'IA générative, représentée par des outils tels que ChatGPT, Gemini ou Copilot. Contrairement aux systèmes classiques d'automatisation, centrés sur le

traitement et l'organisation de données, ces technologies sont capables de produire du contenu inédit à partir d'entrées textuelles, visuelles ou sonores. Dans le domaine des bibliothèques, elles ouvrent la voie à de nouvelles formes de médiation documentaire et de gestion des connaissances.

En effet, l'IA générative peut être mobilisée pour diverses tâches : rédaction automatique de résumés de documents, génération de métadonnées, aide à la classification et à l'indexation sémantique, traduction contextuelle, ou encore assistance conversationnelle à travers des chatbots intégrés aux plateformes documentaires. Ces usages transforment profondément la relation entre l'usager et l'information, en facilitant la recherche, la compréhension et la personnalisation de l'accès aux ressources.

Toutefois, cette évolution soulève plusieurs enjeux éthiques et épistémologiques. Les questions liées à la fiabilité des contenus générés, à la propriété intellectuelle, ainsi qu'à la transparence des sources se posent avec acuité. En ce sens, il convient de souligner que, « l'IA générative ne remplace pas la compétence documentaire, elle redéfinit les contours de la médiation entre la connaissance et l'utilisateur » (Besnard et al., 2024). De même, l'usage de ces outils implique une reconfiguration du rôle du bibliothécaire, qui devient non seulement médiateur, mais aussi superviseur et validateur des contenus produits.

Ainsi, la bibliothèque intelligente enrichie par l'IA générative dépasse la simple numérisation ou automatisation des services. Elle tend à devenir un espace de co-production du savoir, où l'humain et la machine collaborent dans la création, l'organisation et la diffusion de contenus informationnels. Cette évolution annonce une nouvelle étape dans l'histoire des bibliothèques : celle d'une médiation cognitive et créative, au service d'un accès plus fluide, plus dynamique et plus inclusif à la connaissance.

Après avoir exposé les fondements théoriques qui structurent notre réflexion, nous présentons la méthodologie adoptée, traduisant ces orientations dans une démarche empirique adaptée à notre objet d'étude.

3. La méthodologie adoptée

La méthodologie retenue repose sur une enquête par questionnaire administrée auprès de bibliothécaires de cinq établissements universitaires de la ville d'Annaba. Ce choix s'explique par la pertinence de cet outil pour recueillir des

données quantitatives et qualitatives, permettant d'analyser l'état des infrastructures, les usages numériques et les représentations professionnelles liées à l'intelligence artificielle.

Le questionnaire a été structuré autour de plusieurs axes thématiques correspondant aux objectifs de recherche : informations générales, état de la numérisation, usage des systèmes intégrés de gestion de bibliothèque (SIGB)[2], connaissances et pratiques liées à l'IA, besoins en formation, obstacles rencontrés et perspectives d'avenir. Il comprenait à la fois des questions fermées (choix multiples, échelles de fréquence) et quelques questions ouvertes, afin d'enrichir les réponses par des nuances qualitatives.

La passation s'est déroulée sur une période de quatre semaines, entre mai et juin 2025. Le questionnaire, diffusé sous format papier, a été transmis par l'intermédiaire des directions des bibliothèques, afin d'assurer une diffusion officielle et de maximiser la participation. Le temps moyen de réponse était estimé à environ quinze minutes.

Les données collectées ont ensuite été codées et traitées à l'aide de statistiques descriptives (fréquences, pourcentages) et organisées à l'aide d'Excel. Une analyse thématique complémentaire a été mobilisée pour interpréter les réponses ouvertes et dégager les représentations et attitudes exprimées.

4. Résultats et diagnostic

Le diagnostic actuel des bibliothèques universitaires algériennes, y compris celles d'Annaba, met en évidence une phase de transition numérique encore incomplète, mais en progression. Les résultats de l'enquête montrent que si une majorité d'établissements a engagé des démarches de numérisation de ses ressources et dispose, pour certains, de systèmes intégrés de gestion, l'usage des technologies avancées reste limité et souvent inégal selon les structures. La connaissance de l'intelligence artificielle est relativement répandue parmi les professionnels, mais son adoption concrète demeure à un stade expérimental ou en projet. Plusieurs obstacles freinent cette évolution, notamment le manque de compétences spécialisées, l'insuffisance des ressources financières et l'absence d'une stratégie nationale claire. Ces constats soulignent que, malgré une prise de

[2] Un SIGB (Système Intégré de Gestion de Bibliothèque) est un logiciel professionnel conçu pour automatiser et centraliser l'ensemble des opérations de gestion d'une bibliothèque.
Il permet de regrouper dans une même interface toutes les fonctions liées au traitement documentaire, à la gestion des usagers et à la diffusion des ressources.

conscience manifeste des enjeux, le chemin vers une intégration optimale de l'IA et des services intelligents nécessite un accompagnement soutenu, des investissements ciblés et un renforcement des capacités humaines et techniques.

Le diagnostic établi offre un premier aperçu global de la situation. Toutefois, pour en saisir pleinement la portée, il importe de préciser le cadre empirique de l'étude. L'analyse du corpus recueilli permettra ainsi de mieux cerner la nature des données mobilisées et les conditions de leur obtention.

4.1. Description du corpus

Le corpus est constitué de l'ensemble des réponses recueillies auprès de cinq bibliothèques universitaires relevant de l'Université de Annaba : la bibliothèque Madi Belkacem (Faculté des Sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion), la bibliothèque des sciences humaines et sociales, la bibliothèque des lettres et langues, la bibliothèque de droit et sciences politiques, ainsi que la bibliothèque centrale (Sidi Ammar). Au total, 48 questionnaires exploitables ont été collectés.

Cet échantillon, bien que relativement restreint, reflète une diversité en termes de spécialités disciplinaires et de niveau d'équipement. Les données recueillies permettent de mettre en évidence des tendances significatives concernant la transition numérique et l'intégration de l'intelligence artificielle dans les bibliothèques universitaires. Néanmoins, certaines limites doivent être soulignées : la concentration géographique sur une seule ville restreint la possibilité de généraliser les résultats à l'ensemble des bibliothèques algériennes, et un biais de désirabilité sociale peut avoir influencé certaines réponses.

4.2. Présentation et analyse des résultats de l'enquête

L'enquête par questionnaire, que nous avons menée auprès de 48 répondants répartis dans cinq bibliothèques universitaires de la ville d'Annaba, met en lumière des tendances significatives concernant l'état actuel et les perspectives de transformation numérique, en particulier autour de l'intégration de l'intelligence artificielle (IA).

4.2.1 Informations générales

La répartition des réponses reflète une diversité institutionnelle : la bibliothèque des sciences humaines et sociales (12 réponses) et la bibliothèque

Madi Belkacem (9 réponses) se distinguent par leur participation active, tandis que la bibliothèque centrale (8 réponses) représente à elle seule un effectif beaucoup plus important (76 agents), traduisant une structure de grande envergure. Toutes les bibliothèques interrogées sont de nature universitaire, confirmant un terrain d'étude homogène sur le plan fonctionnel.

La présence d'un service informatique intégré est globalement affirmée, bien que des disparités subsistent : si la plupart des structures sont équipées, la bibliothèque des lettres et langues se distingue par l'absence totale de ce service, signe d'un retard technologique à combler.

4.2.2 État de la transformation numérique

La numérisation des ressources documentaires est amorcée mais inégalement avancée. Près de 40 % des répondants déclarent avoir numérisé une grande partie de leurs fonds, tandis qu'un nombre similaire en est encore au stade de projet. Les documents les plus fréquemment numérisés sont les catalogues (39 réponses), suivis des livres (30) et, dans une moindre mesure, des revues (19) et archives (7). Les mémoires et thèses constituent également un segment important des collections numérisées, bien que moins systématiquement intégré dans les projets.

En matière de gestion documentaire, une majorité des bibliothèques dispose d'un système intégré de gestion (SIGB), avec des appellations et solutions variées allant des bases de données internes à des systèmes plus complets (SIGB Web, SIGB). Ce pluralisme reflète une absence d'harmonisation mais aussi une adaptation pragmatique aux moyens disponibles.

4.2.3. Connaissances et usages de l'IA

L'IA est largement connue des répondants (39 sur 48), mais son usage concret reste limité : seules 14 bibliothèques déclarent avoir expérimenté des outils tels que ChatGPT, Perplexity ou DeepSeek. Un autre groupe équivalent (14 réponses) prévoit de se lancer, signe que l'adoption est en phase d'expansion. Les domaines jugés les plus prometteurs pour l'IA sont le catalogage automatique (40 réponses) et l'analyse des besoins des usagers (25 réponses), tandis que les chatbots (5 réponses) et la traduction automatique (17) suscitent un intérêt plus modéré.

4.2.4. Formation et compétences

La moitié environ des répondants (22) a déjà suivi une formation liée aux technologies intelligentes, mais une majorité nette (38) exprime le souhait d'acquérir de nouvelles compétences dans ce domaine. L'offre de formation interne reste cependant insuffisante, seulement 13 bibliothèques déclarant en proposer. Ce décalage entre besoins et dispositifs existants risque de freiner l'appropriation des outils avancés.

4.2.5. Obstacles et besoins

Les freins les plus cités sont le manque de compétences techniques (35 réponses) et de financement (32 réponses), suivis par la résistance au changement (13) et l'absence de stratégie nationale (12). Le déficit d'infrastructures n'est évoqué que par une minorité (6 réponses), ce qui suggère que les problèmes sont davantage organisationnels que purement matériels. Les besoins exprimés confirment cette tendance : formations professionnelles (34 réponses), financements (29) et partenariats techniques (25) arrivent en tête, avant même l'accompagnement stratégique par les autorités (21).

4.2.6. Perspectives

Les répondants sont globalement optimistes : 26 estiment que les bibliothèques algériennes seront prêtes à adopter pleinement l'IA d'ici cinq ans, 13 fixent cet horizon à 5-10 ans et seulement un répondant pense que cela ne se fera jamais. Quant à la perception de l'IA, la grande majorité la considère comme une opportunité (33 réponses), quelques-uns y voient une double facette (6) et seulement deux la perçoivent comme une menace.

En somme, nous constatons que les résultats traduisent un secteur en transition, conscient du potentiel de l'IA mais freiné par des facteurs structurels et humains. L'hétérogénéité des pratiques, le manque de formation et l'absence de cadre stratégique national apparaissent comme les principaux obstacles. Cependant, l'adhésion des professionnels et la volonté de se former constituent un socle solide pour envisager une modernisation accélérée. Une politique coordonnée, associée à des investissements ciblés et à un programme de montée en compétences, pourrait permettre aux bibliothèques universitaires algériennes de franchir un cap décisif dans les années à venir.

Ainsi, pour mieux visualiser et synthétiser ces constats, Le tableau ci-dessous regroupe les résultats sous forme de colonnes afin d'en faciliter la lecture. Il offre une vue synthétique qui permet de comparer rapidement les données et de repérer les principales tendances observées.

Thème	Question / Réponses	Effectif	%
I.Informations générales	Ville: Annaba	48	100 %
	Type de bibliothèque: Universitaire	48	100 %
	Bibliothèque Madi Belkacem (9/27)	9	19 %
	Bibliothèque SHS (12/23)	12	25 %
	Bibliothèque Lettres et Langues (9/20)	9	19 %
	Bibliothèque Centrale (8/76)	8	17 %
	Bibliothèque Droit et Sciences Politiques (10/10)	10	21 %
Service informatique intégré	Oui (Madi Belkacem, SHS, Centrale, Droit)	39	81 %
	Non (Lettres et Langues + 3 SHS)	9	19 %
II.Transformation numérique	Numérisation : Oui en grande partie	19	40 %
	Oui partiellement	14	29 %
	Non	1	2 %
	En projet	14	29 %
Types de documents numérisés	Catalogues	39	81 %
	Livres	30	63 %
	Revues	19	40 %
	Archives	7	15 %
	Mémoires et thèses	-	non chiffré
Système de gestion (SIGB)	Base de données	4	8 %
	Informatique (local)	1	2 %
	SIGB Web	16	33 %
	SIGB (Syngeb)	17	35 %
	Aucun	0	0 %
III. Connaissance et usages IA	Connaissance de l'IA : Oui	39	81 %

	Non	9	19 %
	Adoption IA : Oui	14	29 %
	Non	20	42 %
	En projet	14	29 %
Applications envisagées	Catalogage automatique	40	83 %
	Analyse des besoins	25	52 %
	Recommandation de lecture	19	40 %
	Traduction automatique	17	35 %
	Chatbots	5	10 %
IV.Formation et compétences	Formation IA déjà suivie : Oui	22	46 %
	Non	26	54 %
	Souhaitde formation: Oui	38	79 %
	Non	10	21 %
	Formations internes disponibles : Oui	13	27 %
	Non	35	73 %
V. Obstacles	Manque de financement	32	67 %
	Manque de compétences	35	73 %
	Résistance au changement	13	27 %
	Infrastructures obsolètes	6	12 %
	Absence de stratégie nationale	12	25 %
VI.Soutiens nécessaires	Formations professionnelles	34	71 %
	Financements	29	60 %
	Partenariats techniques	25	52 %
	Accompagnement stratégique	21	44 %
VII.Perspectives d'avenir	Moins de 5 ans	26	54 %
	5 à 10 ans	13	27 %
	Plus de 10 ans	8	17 %
	Jamais	1	2 %
VIII. Perception de l'IA	Opportunité	33	69 %
	Menace	2	4 %
	Double facette	6	12 %
	Je ne sais pas	7	15 %

Après avoir présenté les résultats les plus significatifs de l'enquête, nous exposerons les constats qui ouvrent la voie à la discussion suivante

5.Discussion des résultats

À la lumière des résultats obtenus, il est désormais possible d'analyser les constats qui en ressortent et de les confronter aux enjeux actuels du secteur documentaire, notamment en matière de transition numérique et d'intelligence artificielle.

Dans un premier temps, il apparaît que le service informatique intégré joue un rôle structurant dans la dynamique des établissements. Là où il est présent, il facilite la mise en place d'outils numériques, alors que son absence constitue un frein organisationnel non négligeable. Chatgpt est en mesure de transformer les pratiques documentaires, en s'imposant comme un outil de médiation informationnelle (Colin, 2024).

La question de la transformation numérique révèle, quant à elle, une certaine hétérogénéité. Si la numérisation concerne souvent les documents administratifs et pédagogiques, d'autres types de ressources restent encore en marge. De plus, l'adoption d'un système intégré de gestion de bibliothèque (SIGB) n'est pas généralisée, ce qui accentue les disparités d'efficacité dans la gestion documentaire.

En ce qui concerne la connaissance et les usages de l'intelligence artificielle, nous observons un intérêt marqué, mais essentiellement théorique. Plusieurs établissements envisagent des applications concrètes – assistance à la recherche documentaire, automatisation du traitement des données ou encore aide à la traduction – mais la mise en pratique demeure limitée.

Ce constat nous amène à souligner l'importance de la formation et du développement des compétences. Sans une maîtrise technique minimale, l'intégration des outils d'IA risque de rester superficielle. Ce résultat rejoint les analyses de travaux antérieurs qui soulignent qu'‹‹ un bibliothécaire compétent est celui qui possède la motivation d'apprendre seul et d'exploiter les ressources de la technologie surtout si l'on sait que les bibliothèques se transforment en centres d'apprentissage où les étudiants peuvent utiliser de nombreux outils pour apprendre ›› (Benoumelghar & Yahiaoui, 2024). Ainsi, les établissements expriment ainsi un besoin urgent de programmes de formation adaptés, destinés aussi bien aux enseignants qu'au personnel technique.

Les obstacles identifiés ne se réduisent pas à des contraintes matérielles. Ils concernent également la résistance au changement, le manque de sensibilisation et parfois l'absence de stratégie institutionnelle claire. Ces freins limitent

l'exploitation optimale des ressources disponibles. Ces constats rejoignent les analyses de travaux antérieurs. Amrar et Slimani (2020) précisent :

> ‹‹ Il est difficile pour les bibliothèques universitaires algériennes de développer de véritables politiques de formation qui dégagent les besoins en formation, les orientations des bibliothèques à court et à moyen termes et le croisement de ceux-ci. Le handicap financier est le premier frein dans l'évolution des BU algériennes. L'absence d'une autonomie budgétaire ou un véritable soutien de la part des premiers responsables des universités sont à l'origine de la lenteur de la transition vers le numérique auquel ne doivent pas échapper les BU algériennes ›› (p,37).

Dans ce contexte, les soutiens nécessaires apparaissent comme un levier incontournable. Il ne s'agit pas seulement de financements, mais également d'accompagnements techniques et pédagogiques, indispensables pour inscrire l'usage de l'IA dans une stratégie durable. La majorité des répondants exprime une volonté marquée d'acquérir de nouvelles compétences en intelligence artificielle, perçues comme un atout décisif pour leur évolution professionnelle. Cet intérêt traduit non seulement la reconnaissance du rôle croissant des technologies intelligentes dans les bibliothèques, mais aussi une volonté d'adaptation face aux mutations numériques. En ce sens, l'apprentissage est envisagé comme une opportunité d'élargir les savoir-faire, d'améliorer la qualité des services et de mieux répondre aux besoins des usagers. Comme le soulignent les auteurs, ‹‹ les bibliothécaires interrogés en Espagne, en France et en Italie témoignent d'un enthousiasme comparable, ayant d'abord exploré l'IA par curiosité personnelle avant d'en saisir le potentiel pour transformer leurs métiers et enrichir leurs parcours professionnels › › (Garnier, Cussac, Delaune, Espy, & Papon-Vidal, 2024, p. 145).

Les perspectives d'avenir qui se dessinent sont contrastées. D'un côté, l'IA est perçue comme un vecteur de modernisation et d'efficacité, de l'autre, des doutes persistent quant à son impact sur les pratiques professionnelles et les modes de gestion. Cette ambivalence traduit une phase de transition où les représentations sont encore en construction. Comme le rappellent Besnard et al. (2024) :

> ‹‹ Nous devons être modestes et avoir un spectre large d'analyse, car l'avenir de l'IA ne dépend pas des bibliothèques. Il est possible d'utiliser ces évolutions pour étendre le champ d'application de nos valeurs : des collections, des données

> et des services accessibles, inclusifs, qui soutiennent l'innovation, la recherche, la formation. L'IA et notre capacité de réponse à l'IA contribueront largement à définir notre pouvoir d'action dans les décennies à venir.››

Enfin, la perception de l'IA mérite une attention particulière. Nous relevons une attitude globalement positive, mais empreinte de prudence. L'IA est envisagée comme un outil d'appui, plutôt qu'un substitut, ce qui reflète une volonté de l'intégrer progressivement et de manière réfléchie. Ce constat est confirmé par Colin (2024), qui écrit :

> Il y a une amélioration de l'efficacité professionnelle, en libérant les professionnelles des tâches répétitives, elle peut aussi permettre des recommandations personnalisées ainsi que, par exemple, la réalisation de guides thématiques. Une IA, via un chatbot peut permettre une assistance 24h/24 et 7 jours / 7. L'IA peut aussi rendre les ressources plus accessibles, par exemple, en proposant des traductions ou par la synthèse vocale. L'IA peut permettre une optimisation en termes de gestion des collections en analysant finement et de manière pertinente les emprunts des usagers et en produisant des recommandations d'acquisitions à partir de cette analyse. Enfin, l'IA, peut analyser les données de la bibliothèque et de la communauté afin de mieux répondre à ses besoins (p, 11).

Ainsi, la discussion met en évidence une tension entre enthousiasme et prudence, potentiel et contraintes, qui illustre bien les défis liés à l'introduction de l'IA dans le domaine étudié.

En somme, les résultats obtenus confirment en grande partie les hypothèses initiales. D'une part, les bibliothèques universitaires algériennes montrent déjà des signes tangibles d'orientation vers l'intégration de l'intelligence artificielle, bien que cette adoption demeure partielle et inégale selon les établissements. D'autre part, les principaux obstacles identifiés relèvent moins d'un manque d'intérêt des professionnels que de contraintes organisationnelles, financières et formatives. Enfin, les perspectives dégagées soulignent l'importance d'une politique nationale concertée et de programmes de formation adaptés, conditions essentielles pour permettre une intégration réussie et durable de l'IA dans le secteur documentaire.

L'analyse des données recueillies met en évidence une dynamique contrastée entre l'intérêt manifeste des professionnels pour l'intelligence artificielle et les obstacles

structurels qui freinent son adoption. Cette tension révèle une situation de transition encore fragile.

D'un côté, les bibliothécaires expriment une réelle volonté d'acquérir de nouvelles compétences et perçoivent l'IA comme une opportunité de moderniser les services documentaires. Cette disposition témoigne d'une ouverture professionnelle et d'une conscience des mutations en cours. De l'autre, les contraintes financières, le manque de stratégies institutionnelles et la faible diffusion des systèmes intégrés de gestion limitent concrètement la mise en œuvre de projets innovants.

Il apparaît également que la perception de l'IA reste marquée par une approche essentiellement théorique, traduisant un décalage entre discours et pratiques. Ce constat interroge la capacité des bibliothèques universitaires algériennes à dépasser le stade de l'expérimentation pour intégrer l'IA dans une démarche stratégique et durable.

En comparaison avec d'autres contextes internationaux, où des dispositifs de formation et d'accompagnement existent déjà, la situation algérienne souligne l'urgence d'une politique nationale concertée. Sans une telle coordination, les efforts resteront dispersés et dépendants de l'initiative locale de chaque établissement.

6.Conclusion

L'étude menée auprès des bibliothèques universitaires d'Annaba met en lumière trois constats majeurs : un état actuel marqué par une transition numérique en cours mais encore inégale, des obstacles persistants d'ordre organisationnel, financier et formateur, et enfin des perspectives positives liées à l'intérêt croissant pour l'intelligence artificielle comme levier d'innovation.

Ces résultats soulignent l'importance de considérer l'IA non pas comme une fin en soi, mais comme un outil stratégique au service de l'accessibilité, de la qualité des services et du renforcement du rôle des bibliothèques dans l'écosystème académique. Pour cela, plusieurs pistes d'action se dégagent : investir dans des infrastructures adaptées, proposer des programmes de formation continue pour le personnel, développer des projets pilotes d'expérimentation de l'IA et renforcer la coopération entre bibliothèques et institutions nationales afin de mutualiser les bonnes pratiques.

Toutefois, il convient de rester prudent. Les limites de cette étude tiennent à la taille restreinte de l'échantillon et à sa concentration géographique, ce qui limite la

généralisation des résultats. Une recherche élargie à d'autres régions et intégrant une comparaison entre différents types de bibliothèques permettrait de nuancer et d'enrichir ces conclusions.

En définitive, l'intégration de l'intelligence artificielle dans les bibliothèques universitaires algériennes représente à la fois une opportunité et un défi. Elle exige une vision stratégique, un accompagnement soutenu et une ouverture à l'expérimentation, afin que les bibliothèques puissent pleinement assumer leur rôle dans la transition vers une société de la connaissance plus inclusive et innovante.

Références

1. Amrar, N., & Slimani, R. (2020). Les bibliothèques universitaires algériennes face au défi du numérique : Cas des bibliothèques universitaires de l'Algérois. Ex Professo, 5(2), 27–39. Université d'El-Oued.

2. Beaudouin, V., & Boudina, A. (2024). Les opportunités de l'intelligence artificielle en bibliothèque [Compte rendu de conférence]. Webinaire. https://www.youtube.com/watch?v=TWAerzJKd8A

3. Besnard, M., Delattre, C., Gibily, M., Gouillard, É., Marionneau, A., & Thomas-Feist, J. (2024). Journées d'étude « Intelligence artificielle : écosystèmes, enjeux, usages. Une approche interprofessionnelle » — Jour 2 : « Usages de l'IA. Incertitudes et opportunités », 14 novembre 2023. Bulletin des bibliothèques de France (BBF). https://bbf.enssib.fr/tour-d-horizon/journees-d-etude-intelligence-artificielle-ecosystemes-enjeux-usages-une-approche-interprofessionnelle-jour-2-usages-de-l-ia-incertitudes-et-opportunites-14-novembre-2023_71915

4. Bibliothèque publique d'information. (2023). L'intelligence artificielle dans les bibliothèques. Balises – Le magazine de la Bpi. Consulté le 29 novembre 2023 sur https://balises.bpi.fr/lintelligence-artificielle-dans-les-bibliotheques/

5. Colin, J. (2024). Les impacts de l'IA en bibliothèque : l'exemple de ChatGPT [Webinaire]. Médiat Rhône-Alpes, Université Grenoble Alpes. Consulté le 20 août 2025 sur https://mediat.univ-grenoble-alpes.fr/ressources/on-a-repere-pour-vous/replay-les-impacts-de-l-ia-en-bibliotheque-l-exemple-de-chat-gpt-1351130.kjsp

6. Garnier, M., Cussac, M., Delaune, C., Espy, C., & Papon-Vidal, L. (2024). Le rôle pivot des bibliothèques dans le développement soutenable de l'IA. Revue canadienne des sciences de l'information et de bibliothéconomie, 47(2), 137–149. https://doi.org/10.5206/cjils-rcsib.v47i2.17699

7. Larbi, O., Bassou, A., Ziane, A., & Merihil, K. (2017). Gestion d'une bibliothèque intelligente basée sur le système RFID. Dans Actes des Journées Portes Ouvertes sur la Faculté des Sciences Exactes (JFSE 2017) (pp. 45–49). Université Tahri Mohammed de Béchar.

8. Saleh, I. (2009). Des bibliothèques numériques : état des lieux et perspectives. Études et Documents Berbères, (28), 167–183. La Boîte à Documents. https://doi.org/10.3917/edb.028.0167

9. Zeller, A., & Chevry Pébayle, E. (2024). Usage des intelligences artificielles génératives à l'université : regards croisés entre usagers et professionnels des bibliothèques universitaires. Revue COSSI, 13. Répertoire Numerev. Disponible sur Numerev – Revue COSSI.